

DOSSIER p. 4

NOËL!



VIE DU FOYER

La coordination p. 16

ENFANCE/JEUNESSE

Des projets p.17

HOMMAGE

à Roman p.19

SOMMAIRE

IMPORTANT ! Dans ce numéro, sur une feuille libre insérée à l'intérieur, notre appel à dons. **MERCI BEAUCOUP DE VOTRE AIDE !**

- 3 L'édito : Noël, ce grand festin... solidaire**
Grace Gatibaru

DOSSIER

Noël !

- 4 Qu'attendons-nous ?**
Bernard Brillet
- 5 Tu crois au Père Noël !**
Florence Arnold-Richez
- 10 Petits et grands plaisirs gourmands**
Florence Arnold-Richez
- 11 Le grand souper, 2023**
Frédéric Bompairé
- 13 Le conte de Noël**
Grace Gatibaru
- 14 Les enfants... planchent !**
- 16 Notre maison**
La réunion de coordination
Frédéric Bompairé
- 17 Vie du Foyer**
Le pôle Enfance Jeunesse
Anne-Claire Voss, avec Adrien Poullaouec
- 19 Hommage à Roman : Tout seul sur un banc**
Valérie Rodriguez
- 20 Culture Critiques**
Florence Arnold-Richez
- 22 Annonces, carnet**
- 23 L'agenda**
- 24 Secrets du beau et du bon.** Sam Levenson

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque séparé de celui de la cotisation et des dons
A noter : les membres de l'Association reçoivent l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompairé,
Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine
Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain
Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents
L'une des fraternités de
la Mission Populaire
Évangélique de France

n°407 - novembre - décembre - 2023

Tirage 1 000 ex.

ILLUSTRATIONS

Couverture : Pixabay ; p. 4 : Freepick ; p. 17, 18 : Pôle Enfance/Jeunesse ; autres : D.R



Noël, ce grand festin... solidaire

Tout est prêt. **Le menu est** « calé ». On a fait les courses, en vue de cuisiner des mets délicieux, et d'avoir du bon vin. Les invitations sont lancées, même aux membres de la famille qu'on n'a pas vus depuis un moment. La belle vaisselle est lavée et la nappe des fêtes repassée. **Les cadeaux sont achetés** et aujourd'hui, souvent, la facture conservée afin de pouvoir, éventuellement, les retourner ou les échanger ! Pour le réveillon, **on met les petits plats dans les grands**. C'est la fête. Même les familles les plus démunies essaient de marquer l'occasion.

Maintes paroisses et associations, comme le Foyer de Grenelle, préparent chaque année un banquet de Noël pour les personnes les plus en difficulté et, souvent, leur distribuent des cadeaux.

Qu'attendons-nous d'exceptionnel en cette période de Noël ?

Au moment où ce journal s'apprête à partir sous presse, **la guerre au Moyen-Orient** fait rage. Celle **en Ukraine** se poursuit.

Et **l'Arménie, défaite**, trop souvent oubliée, continue à vivre le drame.

Certains croyants prient pour l'arrivée du Messie tant attendu, d'autres prient pour son retour. Le monde crie, avec les familles éprouvées, « **De grâce !** » et cherche une solution. Un sauveur.

Ce Noël, le Seigneur **invite** toute personne, « famille » proche ou délaissée par la société, **quelles que soient son origine ou ses convictions**, de bonne volonté ou pas, à sa table de paix. Il leur offre les mets gras de l'amour, le festin de la réconciliation, du rétablissement des liens, de la joie débordante, et de la fraternité. L'invitation à ce festin-là, est donnée par la grâce du Seigneur. À chacun d'y répondre pour y participer.

Cependant, il se trouvera des personnes empêchées, trop accablées par la douleur, les soucis de la vie, pour pouvoir saisir cette invitation à la fête de Noël, au partage du banquet solidaire des noces de l'Agneau.

**À toutes et tous, bonnes fêtes de Noël !
Bonnes fêtes de fin d'année !**



Qu'attendons-nous ?

À *la Noël, c'est Noël*, sont des expressions un peu tombées en désuétude. Et pourtant, selon le dictionnaire étymologique, Noël se dit d'un événement « *tant attendu* » : la renaissance de la nature après le solstice d'hiver, l'espérance d'un cycle nouveau, d'une vie nouvelle.

Noël, est alors un cri de réjouissance du peuple à l'arrivée de ce temps nouveau, ou d'un prince. Pour les chrétiens, Noël fait suite au « *temps de l'aveug* », celui des psaumes et l'annonce du nouveau-né par des chants et des cantiques spirituels.

Alors, qu'attendons-nous d'exceptionnel aujourd'hui ?

Qu'est ce qui peut encore nous réjouir profondément si ce n'est une naissance, parfois après une longue attente ? Une naissance qui créera une famille, une fratrie, une fraternité ? Noël en effet se prépare avec les enfants et toutes les générations confondues. Noël, c'est avant tout un regard d'enfant émerveillé, la chaleur d'une rencontre, un partage dehors autour d'un brasero, la trêve de Noël.



Tu crois au Père Noël !

Oui, et alors ? On a fait de cet aphorisme populaire le synonyme d'espoir.. fou. Chiche ! Par Florence Arnold-Richez

Noël ! On devrait toujours le faire suivre de ce point d'exclamation, comme nous le faisons pour l'intitulé de ce dossier. En effet, au XIV^e siècle, on employait le mot « noël », certes, pour parler de la nativité mais aussi pour caractériser une interjection poussée par le peuple « pour saluer un événement heureux », la naissance de l'héritier du trône par exemple.

L'étymologie du mot est, en fait, encore incertaine : elle contient le paradoxe des origines de la fête qui porte son nom, qui implique deux conceptions du temps différentes : une mythique, celle d'un « éternel retour » célébré par les fêtes saisonnières qui se déroulent au moment du solstice d'hiver (le 21 décembre : du latin *Sol*, soleil et *stare*, s'arrêter), une autre, historique, donc un fait irréversible de notre monde judéo-chrétien, qui marque le début de notre ère.

Une récupération qui a fait mouche

En réalité, ce qui était devenu une date centrale pour l'Église chrétienne, était ignorée des chrétiens des trois premiers siècles. Et encore ! On est pratiquement certain aujourd'hui que Jésus n'est pas né un 25 décembre, date fixée à Rome,

vraisemblablement en 336, à la fin du règne de Constantin, pour des motifs... purement stratégiques ! Il fallait alors faire face à la rude concurrence du culte païen du soleil vaincu des Romains (*Sol Invictus*), célébrant le renouveau de la nature, (*Yule* chez les Germains, en gaulois, *noio*, le nouveau et *hel*, le soleil), introduit à Rome par les gnosés orientales (culte de Mithra), et proclamé religion officielle par l'empereur Aurélien qui se disait « incarnation vivante du soleil ». Et, ce détournement des festivités païennes au profit d'une fête chrétienne, a marché... « du feu de Dieu » ! (oh !)

La fête de Noël s'est donc répandue progressivement en Europe et a été célébrée dès le V^e siècle en Irlande et en France, au VII^e siècle en Angleterre, et au VIII^e siècle en Allemagne. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'échange des cadeaux est devenu une coutume, symbolisant les présents que les Rois mages offraient à Jésus. Depuis, partout, cette « fête des lumières », quelque part un peu « solaire », illuminée par des profusions de bougies et de lanternes, et aujourd'hui de jolies guirlandes à LED, a pris place dans nos vies,

Casse-Noisette est à l'origine un conte de Noël d'Hoffmann qu' Alexandre Dumas a réadapté.



chaque année, pour au moins douze jours – de Noël à l'Épiphanie, le 6 janvier, (date de l'adoration des Mages). Et même plus, car il faut lui intégrer aussi, en amont du 25, les quatre semaines de l'Avent célébrées par la fameuse couronne plantée de 4 grosses bougies qu'on allumera successivement chacun de ces dimanches. Ces dates fluctuent parfois avec les traditions. Elle s'est enrichie de personnages, mythiques eux aussi, comme Sainte-Lucie (dont la tête est ceinte d'une couronne de bougies), une martyre chrétienne exemplaire, dont la « fête des lumières » est célébrée la nuit du 12 au 13 décembre lorsque Lucia arrive et allume les ténèbres de l'hiver. Ce sont généralement les enfants qui participent à la procession de Lucia, dans les pays scandinaves surtout. Mais, en

Espagne, Finlande, Italie, Islande, Croatie, et à Lyon, entre autres, elle est également célébrée.

La Saint Nic', avant le père Noël

Elle a intégré aussi le personnage de Saint-Nicolas, un évêque né en 270 dans le sud-ouest de la Turquie, personnage légendaire qui a sauvé trois jeunes filles de la prostitution... et ressuscité trois enfants « *mis au saloir comme pourceaux* » par un boucher. La fête « *de la Saint Nic'* », comme on l'appelle encore en Lorraine ou en Alsace, se situe dans la nuit du 5 au 6 décembre : les enfants déposent pour lui, devant leur porte, une boisson et une carotte pour son âne. S'ils ont été sages, il leur donne un cadeau. Sinon, le Père Fouettard (*Hans Trapp* en Alsace, *Knecht Ruprecht* en



Allemagne) qui l'accompagne dans sa tournée, est censé leur donner du fouet ! Avec son habit rouge et sa belle barbe blanche, Saint Nicolas est devenu le modèle du Père Noël qui a pris peu à peu sa place dans l'imaginaire collectif.

À noter : malgré la réforme protestante du XVI^e siècle qui avait supprimé cette fête dans les pays d'Europe où elle était implantée, les Hollandais gardèrent leur *Sinter Klaas* et sa distribution de jouets, devenu *Santa Claus* lorsqu'ils émigrèrent aux États-Unis.

Tout est bon pour faire la fête

Bref, partout, sorcières malveillantes (*Befana* en Italie par exemple), vieille *Babouchka* sympathique (succédané du Père Noël, en Russie), bons et mauvais génies en tous genres qui hantaient les fêtes païennes à ces périodes froides de l'année, où les jours sont très courts et la lumière rare, ont été « digérés », comme métabolisés par les bons génies nouvelle version. Et tout est bon pour faire la fête, tous ensemble, tous ensemble... Avec le Père Noël, « divinité d'une classe d'âge de notre société (...) qui reçoit un culte de la part des enfants... », comme disait Claude Lévi-Strauss ? Pas vraiment, mais les sous des parents, oui ! Et avec, comme envoyé sur terre, un brave barbu rondouillard, de rouge vêtu, couleur adoptée par la marque Coca-Cola, dont les publicités américaines conquérantes, dans les années trente, ont grandement contribué à façonner l'image débonnaire. Il a donc pris beaucoup de territoires à Santa Claus-Saint-Nicolas et a conservé, mine de rien, son pouvoir de permettre aux humains qui l'ont adopté, de conjurer la mort à cette période angois-

sante de l'année, en se mettant au service des enfants. La boucle est bouclée : on a « quelque part » renoué avec les rites du solstice d'hiver... même si, à partir de 7 ans, raison raisonnable oblige, on cesse de croire à lui... pour continuer à faire croire en lui aux plus jeunes, puis à nos enfants. Un mystère « sociologique » qui tient à l'indispensable rituel des cadeaux, donc... des dons qui renforcent les liens de la famille, qui ainsi se célèbre elle-même et se conforte sur ses bases. Avec la bénédiction laïque... de la psychanalyste Françoise Dolto (Voir l'encadré).



Le père Noël n'est le remplaçant d'aucune divinité... C'est un personnage imaginaire reconnu comme tel par les parents et jusqu'à un âge variable par les enfants. Il n'est l'objet d'aucun culte... ». Arnold Van Gennepe

Le potlatch séculier de notre monde*

L'industrialisation et le commerce conquérant à marche forcée remaniant, par la suite, profondément nos sociétés, l'orange, les étrennes et le jouet de Noël ont connu la multiplication... des petits et grands cadeaux. Aujourd'hui, leur profusion se traduit, en amont de leur achat, quasiment sur des listes de choix semblables à celles

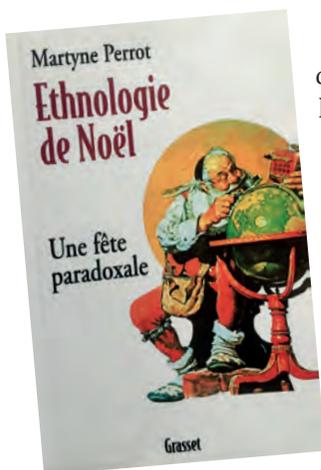
Françoise Dolto, première secrétaire officielle du Père Noël !

En **1962**, le Ministre des PTT de l'époque, **Jacques Marette**, décide de créer le Secrétariat du Père Noël. Il a alors l'idée de confier la rédaction d'une réponse type à sa sœur, **Françoise Marette/Dolto**, au verso d'une carte illustrée par **René Chag**



Mon enfant chéri
 ta gentille lettre m'a fait beaucoup de plaisir
 je t'envoie mon portrait
 tu vois que le facteur m'a trouvé, il est très malin
 j'ai reçu beaucoup de commandes.
 je ne sais pas si je pourrai t'apporter ce que tu
 m'as demandé. J'essaierai, mais je suis très vieux
 et quelquefois je me trompe. Il faut me
 pardonner
 Sois sage, travaille bien
 je t'embrasse fort
 le Père Noël



de mariage. Et les lendemains, qui ne chantent pas assez pour le goût de celles et ceux qui les ont reçus, ils s'exposent de plus en plus souvent sur les sites de vente de cadeaux ! Une « *hubris* » dans

les dépenses de Noël de nos riches sociétés : selon le sondage annuel de Cofidis, « *Budget, stratégies financières et bons plans des Français pour Noël* », en 2022 (déjà dans un contexte de nette inflation), le budget moyen des Français pour Noël s'élevait à 568 € ! Et tout annonce qu'il ne va pas, en moyenne, franchement baisser. Scandale ? Ce serait faire piètre cas de ce que cette fête nous dit du besoin de nos sociétés d'échanger, à une très grande échelle, jusqu'à l'indigestion, des dons petits et grands, dont la signification sociale, économique, affective, morale et aussi religieuse peut s'apparenter à ce que Martyne Perrot nomme « *le grand pot-latch de la société contemporaine* », en référence aux écrits de Marcel Mauss (« *Essai sur le don* ») et de Claude Lévi-Strauss (« *Les structures élémentaires de la parenté* »)*. Et tout ça pour célébrer une fête syncrétique dans son fond, devenue séculière, et pour autant réconciliatrice et festive. Ne parle-t-on pas à son propos de « *la trêve des confiseurs* », dont on mesure tant ces derniers mois, hélas, l'insigne fragilité ? **Alors, oui, il faut croire aussi au Père Noël ! ■**

Mon beau sapin, roi des forêts

- ▶ Encore une réminiscence de l'Antiquité qui considérait les arbres à feuilles persistantes comme symboles du renouveau de la nature ! Les Celtes et les Vikings décoiraient les épicéas le jour du solstice d'hiver, le 21 décembre.
- ▶ Les chrétiens se sont réappropriés aussi cette tradition, vers le VII^e siècle, pour célébrer la naissance du Christ.
- ▶ Ensuite, « arbres de paradis » décorés de pommes rouges (fruits défendus...) et de petites galettes, ils ont été plantés dans les lieux publics au Moyen Âge pour le 25 décembre.
- ▶ Ce n'est qu'au XVI^e siècle que les branches de sapin décorent les maisons... protestantes, donc en Alsace, Scandinavie et Allemagne.
- ▶ Marie Leszczyńska, l'épouse polonaise de Louis XV, l'introduira au Château de Versailles, en 1738.
- ▶ Depuis, il trône dans les foyers catholiques et a gagné le continent américain au XIX^e siècle.



*Ethnologie de Noël, une fête paradoxale, Martyne Perrot. Grasset (oui : Martyne avec un « Y »)
Lire aussi : Gérard Bronner, Vie et mort des croyances collectives, Hermann.
Le petit livre de Noël. Dominique Foufelle. Éditions Papier Cadeau. Hachette Livre.

Petits et grands plaisirs gourmands

Qui a dit que la gourmandise était un péché ? Pas nous et sûrement pas pendant la période de Noël !

Par Florence Arnold-Richez

Noël à table, est l'occasion, dans chaque pays, de réaffirmer les liens qui unissent les familles et les sociétés, par des traditions culinaires venues souvent de la nuit des temps. Et qui rassasient mais surtout réconfortent, en ces temps de frimas et d'obscurité.

Au départ, au V^e siècle, on rompait ainsi la période de jeûnes et de prières durant les quatre semaines de l'Avent (avant Noël) pour se restaurer, d'abord frugalement, puis au fil des siècles, pour préparer des agapes familiales. L'oie, héritée des festivités romaines du solstice d'hiver, s'est installée sur les tables de nombreux pays (elle est toujours en vedette aux États-Unis), détrônée en France (sauf en Alsace), par la dinde, importée au XVI^e siècle d'Amérique. Et, comme l'Église prohibait, durant cette période de l'Avent, les œufs, le beurre et le lait dans les gâteaux, on a pris l'habitude (que l'on a gardée), de confectionner pains d'épices au miel et biscuits secs aux amandes et fruits secs, toujours appréciés dans les pays d'Europe du Nord.

Bredele et Männele. À partager

On les a, depuis, bien enrichis en beurre, œufs et sucre, découpés à l'emporte-pièce

en forme de sapin, cœur, étoile, et animaux divers, et ces « Bredele », comme les « Männele » (petits bonshommes en pâte à brioche) d'Alsace se vendent maintenant partout dans les « Marchés de Noël » qu'elle a exportés dans toutes les régions et pays. Et surtout, on en garnit des corbeilles et on vient les offrir aujourd'hui aux voisin.e.s, ami.e.s, collègues de bureau, comme présents à partager, au moment de la Saint-Nicolas, le 6 décembre.

En Allemagne, on propose de même des *Gebildbrote*, en forme d'étoile et d'animaux (dont ceux que les Germains jadis, sacrifiaient à Wotan). Et, en clôture de réveillon, on servira un *Christstollen*, cake bien compact fourré de raisins secs et de pâte d'amande, qui s'est invité maintenant partout dans nos supermarchés. Les Anglais, eux, servent le *Christmas pudding*, arrosé de « custard », crème anglaise, justement.

Bûche, sur assiette, plus en cheminée

Et la bûche ? À partir du XII^e siècle, elle s'est installée partout dans les cheminées européennes, dans un calibre XXXL, pour y brûler trois jours durant, pour préparer la nouvelle année qui vient. Elle est devenue une pâtisserie bien crémeuse, à laquelle on préfère souvent aujourd'hui, surtout dans l'hexagone, un modèle glacé. ■



Le grand souper 2023

Cette année, on pourra préparer le grand souper dans une cuisine toute rénovée. Et fêter, dans la joie, cette belle fête de Noël.

Par Frédéric Bompaire

Un 25 décembre festif et joyeux. C'est une tradition lancée en 1934 : le 25 décembre au soir, le Foyer de Grenelle invite des personnes vulnérables, isolées ou en précarité, à dîner au 17 rue de l'Avre à Paris 15°. Oui, la fête commence par un dîner fin et le bruit de la vaisselle et des verres qui s'entrechoquent est vite couvert par le brouhaha des conversations. Alors, se déroule un spectacle, ça y est les convives se mettent à chanter, reprennent les refrains et bientôt crient « une autre ! ». Tout cela se poursuit par des moments de rencontres et discussions autour d'un brasero dans la cour au plus profond de la nuit... Jusqu'en 2019, certains dormaient, – un peu –, dans un sac de couchage et le petit déjeuner était servi à partir de 6 heures. Mais le Covid puis Vigipirate sont passés par là.

Les ingrédients de la réussite

Tous apprécient cette soirée un peu exceptionnelle et se promettent de revenir l'année suivante.

Pour que la fête soit réussie, il faut 3 « ingrédients » :

- ▶ que les invités viennent nombreux, de 200 à 250 personnes chaque année ;
- ▶ que l'organisation soit impeccable, tant en ce qui concerne le dévouement des



bénévoles que les marques d'attention manifestées par des détails qui transforment un repas en une fête ;

- ▶ que le financement soit assuré pour des produits de qualité cuisinés avec soin.

Un budget conséquent

Le grand souper c'est un budget de 5 000 € pour près de 250 personnes. Et cette année la hausse du prix des denrées alimentaires risque d'alourdir la facture. Les principaux postes sont :

- ▶ L'alimentation (plus de 80% des dépenses). Qualité oblige, les factures de boulangerie, pâtisserie, légumes frais, viandes, épicerie dont le café et les boissons (l'alcool étant très limité) sont les principales dépenses. C'est un groupe de bénévoles sous la houlette d'un chef professionnel qui assure la cuisine.

► L'animation : un groupe de musiciens dans une salle, une animation plus « *familiiale* » dans l'autre ; le brasero et son combustible pour tenir chaud la nuit.

► La décoration : les nappes, la vaisselle et les verres qui ne doivent être ni en papier ni en plastique, mais aussi des fleurs pour égayer les tables et les salles.

► Les petits plus : des tickets de métro, quelques cigarettes, quelques produits d'hygiène achetés ou collectés auprès d'amis...

► Le nettoyage : la vaisselle avant et après, le nettoyage et la mise en place des tables et des sièges, la remise en état et l'entretien des salles et des WC... outre des bras et de la bonne volonté, cela nécessite des produits et du matériel. Notons qu'à l'arrivée le premier geste de chaque invité.e est de se laver les mains.

Sans compter le chauffage et l'éclairage des salles du Foyer et le temps d'une équipe de 40 à 50 bénévoles.

Du nouveau cette année

Après deux années de confinement Covid où le grand souper s'était transformé en une distribution de paniers repas à consommer chez soi, il était temps de renouer avec la tradition de la fête et de retrouver la joie du repas partagé. C'est ce qui a pu reprendre en 2022, mais chacun était rentré chez soi avec le dernier métro. L'ambiance particulière de la nuit autour du brasero n'a pas pu renaître et, pour Noël 2023, les menaces liées au risque terroriste qui ont conduit les autorités à porter, mi-octobre, le plan *Vigipirate* à l'alerte maximum vont à nouveau nous en priver. À quand un retour « à la normale » ?

La nouveauté, c'est le nouvel aménagement de la cuisine. Il va être testé en grandeur nature pour la première fois. Les habitudes vont un peu changer dans l'utilisation de l'espace, mais une attention particulière a été portée à maintenir et rendre plus sûrs les dispositifs spécifiques au grand souper : accès aux immenses marmites, réchauds adaptés à leur taille, ventilation renforcée, suppression de courants d'air inutiles... C'est le 25 décembre que l'équipe, animée par **Joëlle Wenz** depuis des années, pourra dire si tout s'est bien passé.

Espérons-le, tant le Foyer souhaite tout faire pour conserver à cet événement de solidarité ouverte son caractère exceptionnel par la taille et la mobilisation qu'il implique. C'est un vrai rayon de soleil pour toutes celles et tous ceux qui y participent. ■





Le conte de Grace Gatibaru

Le charpentier a besoin de tous ses outils...

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village, à Bethléem, un atelier de charpentier. Un jour que le maître était absent, **les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi.**

Les conciliabules furent longs et animés, voire véhéments.

Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils, un certain nombre de membres. L'un prit la parole : *« il nous faut, dit-il, exclure notre sœur **la scie** car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde ».*

Un autre dit : *« nous ne pouvons conserver parmi nous, notre frère **le rabot** qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche ».*

*« Quant au frère **marteau**, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le ! ».*

Et les clous ? *« Peut-on vivre avec des riens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent ! »*

Et que **la lime** et **la râpe** s'en aillent aussi. À vivre avec elles ce n'est que frottement perpétuel.

Et qu'on chasse **le papier de verre** dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours irriter !

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier.

Tout le monde parlait à la fois.

L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement avec l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince.

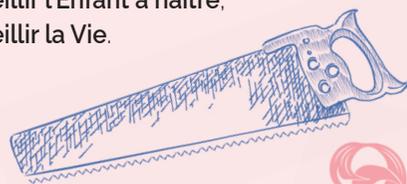
Le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il trouve, le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la râpe au langage rude, le frère papier de verre qui irrite, entrent successivement en action.

Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et qui fait du tapage.

Il se servit de tous ses outils au méchant caractère **pour fabriquer un berceau.**

Pour accueillir l'Enfant à naître,

Pour accueillir la Vie.



Adapté d'un conte de Jean Vermette tiré de « Contes de Noël », Éditions Lumen Vitae.

Les enfants... planchent

Le groupe des enfants de CP de l'accompagnement à la scolarité du Foyer ont dessiné et échangé autour de la fête de Noël avec leurs monitrices.

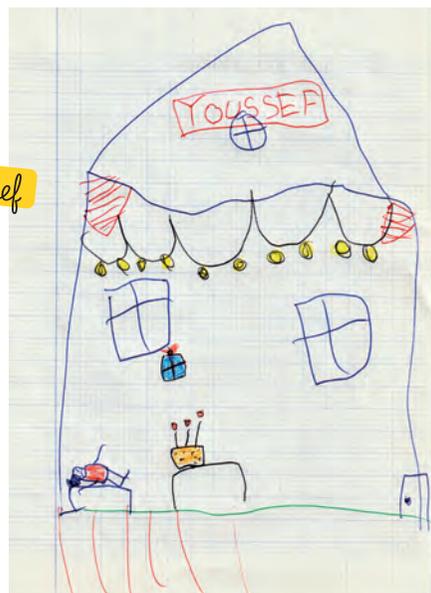
Par Kenzo, Youssef, Seraphina, Lucie, Adam, Iyad, Adam, Nada.

Tous les enfants, - quelle que soit leur confession, (à l'exception d'un) - disent qu'ils fêtent Noël, avec joie, le plus souvent, en « petit comité » familial.



Une touche d'Halloween

Kenzo, tout habillé de noir (Halloween ?), tient à la main un couteau pour découper le gâteau. Il sait que son papa donne de l'argent à sa maman pour acheter ses cadeaux. Pour Noël, il est allé une fois au Cameroun voir la famille.



La maison bien décorée

La nuit de Noël, un cadeau semble tomber de la fenêtre tandis que l'enfant dort. Sur la table, un gâteau avec des bougies. Pour l'enfant ou pour le Père Noël ?

Vive la bûche !

« J'aime Noël... et surtout le Père Noël... qui offre des cadeaux et des bonbons... quand on est sage ! J'aime aussi les contes de Noël. Pour décorer le sapin, on accroche des boules avec de jolis cordons et on fabrique de faux petits cadeaux en enveloppant des blocs de mousse avec des papiers pleins de couleurs ». Elle se souvient surtout de la bûche avec plusieurs parfums (sur la table près du sapin). « C'est le meilleur ! »

Lucie



Iyad



Seraphina

Le ramadan est plus important

« Noël, c'est la fête, avec un repas pour réunir la famille et des cadeaux. Et on aime beaucoup faire des décorations. Mais le ramadan est une fête plus importante. »



Nada

Et Nada, dont le sapin semble...
tirer sa révérence...

C'est trop bien, Noël !

« On prévoit un repas de fête et on invite des copines. Tout le monde est joyeux. Le Père Noël ressemble à un monsieur, un petit peu vieux. Il a des lunettes et pas de cheveux. Au dernier Noël, mon petit frère, Evans, a reçu un petit bonhomme qui tapait des pieds dans une boîte à musique, et ça le faisait rire ! Noël, c'est trop bien ! »

Et aussi... Adam

« Noël, c'est le lendemain de mon anniversaire »
(à une heure près, il serait né le 25 décembre, a confié sa maman !)

La réunion de coordination.

Un rendez-vous important pour s'informer, échanger, proposer.

Par Frédéric Bompaire

Au Foyer de Grenelle, c'est l'accueil de l'autre en respectant son individualité qui est central. Pas de doute, c'est d'abord par nos actes et notre engagement bénévole que nous exprimons notre intention de participer à l'émergence d'un monde meilleur où chacun et chacune peuvent trouver leur place. Les activités se sont multipliées au fil du temps. Ainsi, pour rassembler les informations permettant de « valoriser » le bénévolat au Foyer, une note aux comptes annuels s'y attache ; il faut interroger plus de vingt responsables d'activités. Mais le cap a été gardé pour que l'agrément de centre social ne nous transforme pas en prestataire de services se substituant à la puissance publique, mais que l'aspiration à cette société réconciliée soit affirmée comme un but ultime, notamment par la présence d'un.e pasteur.e prêt.e à aborder les questions de spiritualité.

Aujourd'hui, vous l'avez constaté, il est très difficile de trouver une salle disponible au Foyer tant la « ruche » bourdonne sans répit. Nous avons du mal à identifier la diversité de toutes les activités qui visent des publics variés.

Développer la transversalité

Et pourtant, développer la transversalité est un des 5 axes retenus par le Foyer dans son projet associatif. Oui, nous avons toutes

et tous à gagner de savoir ce qui se passe dans la salle voisine ou le soir ou les jours de la semaine où nous ne venons pas au Foyer. La soirée des bénévoles, les débats, le culte, l'assemblée générale sont des occasions de découverte du contenu réel de tout ce qui se passe au Foyer et de rencontre avec celles et ceux qui s'en occupent. La réunion mensuelle de coordination, à laquelle sont invités des représentant.e.s, salarié.e.s et bénévoles, de toutes les activités a un rôle essentiel dans ce contexte. Ce partage peut conduire à des cris de joie en cas de succès, des conseils face à tel ou tel problème, du réconfort après des épisodes douloureux. Ensuite, celle ou celui qui a participé à la réunion relaie les informations pertinentes auprès de son équipe. En plus, cette réunion, animée par la directrice en présence du président, est un lieu de remontée d'informations et de consultation informelle de nature à éclairer les décisions qui doivent être prises en bureau ou au conseil d'administration. Elle est aussi un lieu où sont invités des partenaires proches, comme la Cimade par exemple, afin de partager leur expertise, complémentaire à la nôtre. ■



Entre apprentissage, découverte et projets

Le Foyer est devenu un espace, non seulement d'accueil, mais encore d'accompagnement scolaire (6-18 ans)*. Décryptage.

Par Anne-Claire Voss**, avec Adrien Poullaouec, coordinateur Jeunesse

Apprentissage, découverte ou encore projets : trois mots-clefs qui définissent depuis plusieurs années, l'activité du Pôle Enfance / Jeunesse.

L'accompagnement scolaire : au cœur de la pédagogie

C'est l'une de ses missions, si ce n'est LA mission principale. Sous la supervision d'**Alycia Seurat** (remplaçante de **Cécile Dethelot** Coordinatrice Enfance et Accompagnement scolaire, durant son congé maternité), un réseau d'une quarantaine de bénévoles dévoué.e.s viennent chaque semaine apporter leur aide à plus de 200 jeunes inscrit.e.s. Dans chacune des matières : de la maîtrise du français à l'exploration de la philosophie ou la résolution d'équations mathématiques. Pour les 6-10 ans, l'aide aux devoirs est ouverte les lundis et jeudis de 16h30 à 18h30. Pour les 11-18 ans : les mardis et vendredis de 17h à 19h30. Et enfin, pour tout le monde, l'accompagnement scolaire est accessible les mercredis de 16h30 à 18h30.

Parallèlement, un panel d'activités leur est proposé afin d'enrichir leur parcours : cours de boxe supervisés par **Adrien Poullaouec**, d'anglais par **Dalila Bentamra**, référente Jeunesse, de basket par **Rémi Hellemot**, notre super-intervenant, ou encore de dessin par **Aude Boissonnas**. Restent à venir



(et pour bientôt) des ateliers de débats et de philosophie !

Et pendant les vacances ? Un accueil loisirs sans hébergement, antérieurement réservé aux 11-17 ans, s'est ouvert aux 6-10 ans durant ces périodes. Au menu proposé : sorties au zoo, cinéma, initiation à la natation et bien d'autres. L'objectif : rendre accessibles à celles et ceux qui n'en ont pas les moyens des sorties récréatives et pédagogiques.

L'investissement des jeunes : essentiel

Depuis plusieurs années, nous avons constaté le désir croissant des jeunes de s'investir dans des projets. Du coup, chaque année, ces derniers se multiplient. Ils émanent de leur propre initiative et se concrétisent grâce à l'appui d'**Adrien Poullaouec** et **Dalila Bentamra**. En 2023 : un projet basé sur le souhait de découvrir de nouvelles cultures, avec, pour ambition, de



partir en Espagne, en 2024, bénéficier de cours de langue le matin et de sorties culturelles l'après-midi. Quatre séjours sur inscription pour les 11-17 ans sont prévus. Les inscrit.e.s devront travailler main dans la main avec Adrien pour l'organisation du séjour, en commençant par l'obtention des fonds nécessaires.

Les Bienveillantes, groupe constitué par une dizaine d'adolescentes, avec Dalila, vont, quant à elles, réaliser des actions de bénévolat en partenariat avec l'association citoyenne et solidaire Léo Club.

Autre exemple d'investissement dont l'AMIDUF n° 405 de mai-juin dernier a rendu compte dans un article sur « Les maraudes, engagement citoyen et solidaire » : une initiative récompensée, en 2022, par le *Prix Innov-Jeunes*.

Épanouissement des jeunes et soutien personnalisé

Aux jeunes qui demandent essentiellement à bénéficier d'un espace chaleureux

et constructif, le Foyer propose des accompagnements sur mesure (orientation, insertion et espace de discussion...). Par exemple, nous en avons accompagné une centaine pour l'obtention de leur *BAFA citoyen*, (possibilité donnée aux jeunes Parisien.ne.s de se former à la première partie du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur ou d'Animatrice) : en faisant 30 heures de bénévolat, le coût de la formation en est fortement réduit.

Enfin, pour que le pôle continue de grandir au rythme de la demande des jeunes, nous recherchons activement des bénévoles. Les inscriptions pour celles et ceux qui désirent un accompagnement restent également ouvertes toute l'année *** ■

EN CHIFFRES

200 jeunes à l'accompagnement scolaire

40 bénévoles à l'accompagnement scolaire

60 inscrit.e.s à l'accueil collectif de mineure.s

30 jeunes engagé.e.s dans des projets citoyens et solidaires

et : des milliers de sourires échangés

* Nous y reviendrons dans notre prochain numéro

** Service civique Enfance/Jeunesse (avec Aminata)

*** Pour toute information complémentaire :
Alycia Seurat/Cécile Dethelot, Coordinatrice
Enfance et Accompagnement scolaire (6-10 ans),
Nabil Mchangama, animateur et Adrien Poullaouec,
coordinateur Jeunesse (11-18 ans).

Contactez-nous : 01 45 79 96 15
coordination.enfance@foyerdegrenelle.org
coordination.jeunesse@foyerdegrenelle.org

Roman est mort tout seul sur un banc

Texte inspiré par le décès, en septembre dernier, de Roman, accueilli au Foyer et qui s'était vu confisquer la tente dans laquelle il dormait depuis plusieurs mois.

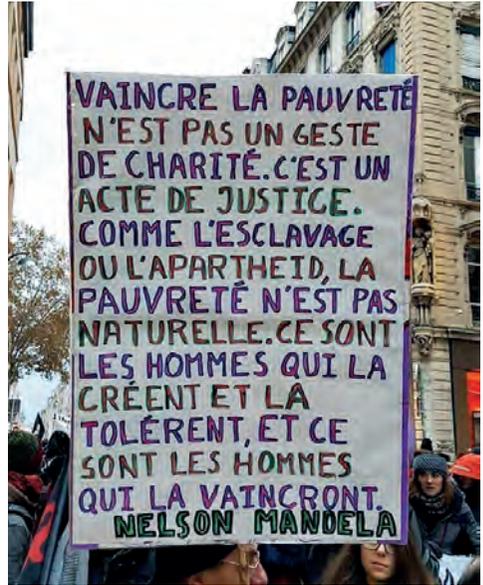
Par Valérie Rodriguez, secrétaire générale de la Miss' Pop (Le Blog de la Miss' Pop)

Cette nuit, Roman est mort tout seul sur un banc. Au petit matin, ses compagnons d'infortune l'ont trouvé sans vie sur l'un des bancs du square.

Il était plutôt discret Roman, il s'asseyait souvent, un peu à l'écart, pour boire son café quand il venait au Foyer le matin. Il ne parlait pas beaucoup, on savait qu'il venait de Pologne. Il avait dû vivre bien des choses difficiles mais, ici, il semblait trouver un peu d'apaisement, quelques mots échangés, des sourires.

Il y tenait à sa tente

Il avait sans doute espéré un autre accueil en France, plus de chaleur humaine, moins de paperasses. Depuis plusieurs mois, avec d'autres, il dormait dans une tente installée du côté de Cambronne. À défaut d'un vrai toit, c'était quand même un peu d'intimité, une dérisoire protection face aux aléas du temps et de la vie. Il y tenait à sa tente, Roman... Il avait rangé dedans ses quelques rares possessions : un sac, quelques papiers, une couverture, deux paires de chaussettes, des photos du pays. Le soir, il retrouvait son antre, il se sentait



un peu chez lui, même si la toile était usée, même si les bruits ou la pluie passaient parfois au travers.

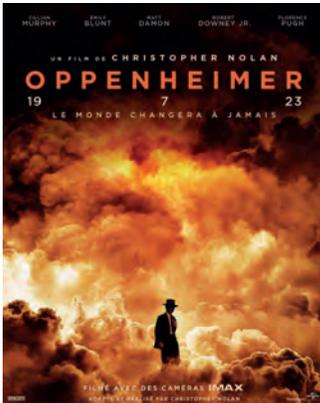
Et puis la police municipale est venue et les tentes ont été confisquées. Roman n'a récupéré que son sac et ses quelques affaires. Cette nuit, avec les autres, il dormira sur un banc du square.

Il ne savait pas...

Il a dormi sur un banc du square, Roman. Et ce matin, on a trouvé son corps sans vie... Il ne savait pas, Roman, que le président du pays qui l'accueillait si mal avait promis : « À la fin de mon quinquennat, plus personne ne dormira dans la rue ». Il ne savait pas...

Il est mort tout seul sur un banc du square, Roman.

Le Foyer a interpellé l'équipe municipale à la suite de ce drame. ■



OPPENHEIMER
Biopic britannico-américain de Christopher Nolan

Sortie prochaine en DVD

Film explosif, ce biopic retrace la folle saga du « *Projet Manhattan* », lancé en 1942 en grand secret, dans le désert de Los Alamos au Nouveau Mexique, par les États-Unis de Franklin D. Roosevelt. Et celle de Robert Oppenheimer, brillant physicien et chimiste new-yorkais, d'origine juive, hors norme, idéaliste autant qu'opportuniste, qu'on surnommait « *le père de la (première) bombe atomique* ». Une véritable odyssee faite de confrontations politiques et scientifiques, de déchirements

moraux, personnels et familiaux, construite comme un thriller documentaire qui tient en haleine le spectateur pendant trois heures... Jusqu'au dénouement : le largage de la bombe A sur Hiroshima et Nagasaki, « *pour clôturer* » la seconde guerre mondiale. Puis, épilogue en plein maccarthysme : la mise en procès « *pour sympathies communistes* » du héros, militant dès lors pour le contrôle international de l'arme thermonucléaire (bombe H).



LE LIVRE DES SOLUTIONS
Comédie française de Michel Gondry.

Sortie prochaine en DVD

Marc, s'enfuit avec toute son équipe dans un petit village des Cévennes pour finir son film chez sa bonne tante Denise, quand sa boîte de production est sommée de rendre ses premiers montages aux producteurs fort mécontents. Réalisateur bipolaire, donc hyperactif au carré dans ses épisodes maniaques, il a mille idées à la minute plus farfelues les unes que les autres, bouscule tout le monde, crée un joyeux chaos autour de lui, de jour comme de nuit. Finalement, il

« s'adonne à » l'écriture de son « *Livre des solutions* », un guide dédié, en fait à la... création de problèmes ! Un film autobiographique de Gondry, hilarant, aussi « tressautant » que ce Marc insupportable joué avec une maestria incroyable par Pierre Niney. Et au-delà, il montre comment la création... rend fou et a besoin (trop souvent !) de « sadiser » son entourage pour trouver... des solutions, et finalement se réfugier en son sein pour recouvrer un peu de calme. Si ce n'est de raison !



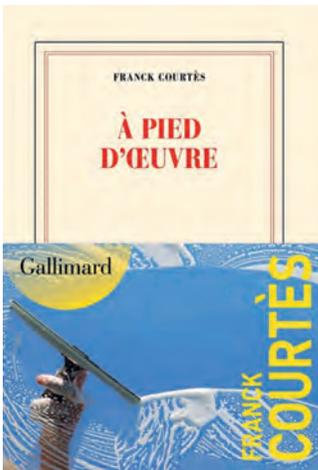
UN COUP DE MAÎTRE

Comédie française de Rémi Bezançon

Sortie prochaine en DVD

Comédie inspirée du milieu de l'art, le film raconte l'histoire d'une amitié de trente ans entre Renzo, un peintre déprimé, qui ne sait que se saborder, sans filtre et carrément « ingérable » et Arthur, son (très) fidèle galeriste. Un film de potes et une plongée jubilatoire dans

ce milieu où la démesure est la règle, où l'arnaque est reine, jusqu'à l'escroquerie et l'imposture, à l'accent un rien « situ (-ationniste) ». Cerise sur le gâteau : les toiles du film existent vraiment. Elles ont même été vendues aux enchères, dans le film mais aussi dans la vraie vie (mais néanmoins visibles sur une galerie virtuelle !) au profit d'*Action contre la faim*.



À PIED D'ŒUVRE

Autoportrait de Franck Courtès

Éditions Gallimard,
Collection Blanche

Franck Courtès fut un photographe à succès, spécialisé dans les portraits

de célébrités. Et puis, un jour, il y a de cela une dizaine d'années, il décide de se consacrer à l'écriture. Plus d'inspiration au bout de ses objectifs, ras-le-bol de cette profession et des mauvaises manières de certains directeurs de rédaction, bref de cette profession pleine d'artifices (bien remise en cause d'ailleurs par la photo numérique !) : « Incapable de renouveler mon inspiration [...], j'étais devenu ce magicien fatigué qui épuise jusqu'à la corde ses meilleurs tours de magie ». Il choisit... la liberté mais découvre la pauvreté. Il est manutentionnaire, homme à tout faire le jour, écrivain la nuit, et livre un récit sobre,

plein de pudeur, et écrit avec brio sa descente sociale dans la précarité, avec son cortège de difficultés au jour le jour, pour se loger, pour se nourrir... « *Entre mon métier d'écrivain et celui de manœuvre, je ne suis socialement plus rien de précis. Je suis à la misère ce que cinq heures du soir en hiver sont à l'obscurité : il fait noir mais ce n'est pas encore la nuit.* »

Un témoignage de notre monde, où la dégringolade peut venir vite... Bien trop vite. Nous en avons bien des exemples entre nos murs...

Florence Arnold-Richez

Le Foyer est heureux d'accueillir

Six nouveaux « service civique »*:

Diénéba Fofana travaille aux côtés de Rachelle Osias, au secteur *Famille*, pour une durée de 8 mois (du 2 octobre au 31 mai 2024). Diénéba a obtenu son baccalauréat science technologie du management et de la gestion, spécialité ressources humaines, avant de réussir son BTS Support à l'action managériale.

Darlene Francisco, a rejoint le secteur Séniors. Il est diplômé BAC Science Technique du Management et de la Gestion. Il est présent tous les jours au Foyer, sauf le mardi après-midi et le mercredi matin.

Elmou Hassani a suivi des études de japonais à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales tout en faisant son service civique au Foyer, pour une durée de 8 mois. Elmou a rejoint, lui aussi, le secteur Séniors.

Anne-Claire Voss, anciennement journaliste, a décidé de réorienter son parcours professionnel vers les activités sociales. Elle fait actuellement son service, de septembre 2023 jusqu'à fin mai 2024, au sein de l'Espace Enfance-Jeunesse.

Mylène Weissert, après trois années d'études dédiées au commerce international, a obtenu un Master 2 en *Développement Durable et Responsabilité Sociale des Entreprises* au sein de l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines. Un domaine tourné vers les sciences humaines et sociales qui l'incite à se réorienter vers des études de psychologie. Son engagement est pour elle une occasion de découvrir le monde associatif et d'expérimenter le contact humain avec une communauté diversifiée, ce qui contribuera grandement à sa formation en psychologie.

*Nous présenterons ultérieurement, la sixième personne.

Ouvrir sa porte

On recherche toujours, parmi les bénévoles, des personnes qui pourraient accueillir chez elles, pour une durée de six semaines, une personne migrante, demandeuse d'asile ou ayant obtenu le statut de réfugiée. Cet accueil se déroule sous l'égide de l'association *Welcome Jesuit Refugee Service*, JRS. Ainsi, avec six familles, accueillant à tour de rôle, nous pourrions lancer la « *Boucle du Foyer de Grenelle* » et loger une personne pendant 9 mois. Nous publierons dans notre prochain numéro un article sur ce sujet.

Contact : Sylvaine Legastelois, nanteuil.legastelois@gmail.com

Pour en savoir plus : www.jrsfrance.org/jrs-welcome/

Culte : tous les **dimanches** à **10h30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois.

Il n'y aura pas de culte le **31 décembre**, ni le **7 janvier 2024**. Le premier culte de l'année aura lieu le **14 janvier 2024 à 10h30** avec la célébration de la Sainte-Cène.

Matin spirituel : les **lundis** et **vendredis** de **9h** à **9h45** (hors vacances scolaires). Partage autour d'un texte inspiré de différentes spiritualités, puis un temps de libre échange, de méditation, et de silence. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique : le **deuxième mardi** du mois, de **12h15** à **13h45**. Nous lisons cette année, l'Évangile de Jean. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre. chacun ou chacune apporte son repas tiré du sac et le Foyer offre le café.

Miettes : Les prochaines ventes se tiendront de **10h** à **16h**, le **samedi 9 décembre** (pour la brocante) et le **dimanche 10 décembre** de **10h** à **17h** (Miettes spéciales « Livres »).

Café associatif, est ouvert du **lundi** au **vendredi**, de **16h** à **18h**, pendant l'année scolaire.

Repair Café, année scolaire 23-24 : **Samedis 23 septembre, 2 décembre, 13 janvier, 16 mars, 13 avril, 8 juin**, toujours l'après-midi de **14h** à **17h30**.

Veillée de Noël : le **dimanche 24 décembre** à **19h** avec Frédéric Bompaire.

Grand souper : le **lundi 25 décembre** à **19h**.

Fermeture du Foyer : du **mardi 26 décembre**, après le grand souper, au **lundi 1^{er} janvier** inclus.





Secrets du beau et du bon

Poème de Sam Levenson

Quand on lui a demandé de révéler ses secrets de beauté, l'actrice Audrey Hepburn a partagé ce poème de Sam Levenson, qui fut lu à ses funérailles :

Pour avoir des lèvres attirantes, prononcez des paroles de bonté.

Pour avoir de beaux yeux, regardez ce que les gens ont de beau en eux.

Pour rester mince, partagez vos repas avec ceux qui ont faim.

Pour avoir de beaux cheveux, laissez un enfant y passer sa main chaque jour.

Pour avoir un beau maintien, marchez en sachant que vous n'êtes jamais seule, car ceux qui vous aiment et vous ont aimé vous accompagnent.

Les gens, plus encore que les objets, ont besoin d'être réparés, bichonnés, ravivés, réclamés et sauvés : ne rejetez jamais personne.

Pensez-y : si un jour vous avez besoin d'une main secourable, vous en trouverez une au bout de chacun de vos bras.

En vieillissant, vous vous rendrez compte que vous avez deux mains, l'une pour vous aider vous-même, l'autre pour aider ceux qui en ont besoin.

La beauté d'une femme n'est pas dans les vêtements qu'elle porte, son visage ou sa façon d'arranger ses cheveux. La beauté d'une femme se voit dans ses yeux, car c'est la porte ouverte sur son cœur, la source de son amour.

La beauté d'une femme n'est pas dans son maquillage, mais dans la vraie beauté de son âme. C'est la tendresse qu'elle donne, l'amour, la passion qu'elle exprime.

La beauté d'une femme se développe avec les années.